
Lectures Littéraires

Numéro d'inventaire : 2015.8.2571

Auteur(s) : C. Camus

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912 (entre) / 1913 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture papier cartonné brun contenant l'inscription imprimée "Ecole primaire supérieure de jeunes filles", dos toilé noir. Réglure simple. Ecriture manuscrite à l'encre noire. Cahier corrigé et annoté en rouge par le professeur dans le corps et dans la marge.

Mesures : hauteur : 22,6 cm ; largeur : 17,6 cm

Notes : Élève en Section Brevet. Divisions et subdivisions du cahier par titre d'oeuvre, chapitre, acte, tableau ou personnages, inscrites en écriture cursive moyenne tracée à la plume (métallique) sur papier réglé : Peau d'âne. Riquet la Houpe. La Belle et la Bête. La chanson de Roland. Pêcheur d'Islande. Poil de Carotte. L'oiseau bleu. Longue remarque méthodologique p.5.

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : École primaire supérieure

Autres descriptions : Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 40 pages dont 17 écrites.

Langue : français

le 11 Octobre 1912

Peau d'âne

Une reine, très belle et très spirituelle, avait fait promettre au roi, en mariant, que celui-ci n'épouserait pas de femme qui ne soit ~~no~~ plus aussi belle et intelligente qu'elle-même. Après avoir cherché un peu le roi ne trouva que sa fille qui remplît ces conditions. Il se proposa donc de l'épouser. Mais la princesse, pour détourner son père de cette pensée, lui demanda successivement, sur le conseil de la fée sa marraine, des vêtements d'un grand prix. Une robe couleur du temps, une autre couleur de la lune, une autre encore couleur du soleil. Et le roi les lui donna. Alors la princesse pour désespérer le roi lui demanda ^{la} peau d'âne qui lui donnait chaque jour des écus d'or. Le roi croyant la satisfaire lui accorda la peau. Sur le conseil de la fée, sa marraine ^{fit} la princesse s'en vêtir et sortit du château. Elle s'éloigna beaucoup et s'étant noircie les mains et le visage entra comme servante dans une ferme. On l'appella Peau d'âne. Lorsqu'elle se trouvait seule dans sa chambrette elle se vêtait des robes magnifiques que la